



JEU

DE

PAUME



Bertille Bak

Abus de souffle

13.02 – 12.05.24

FR / ENG

Bertille Bak

Abus de souffle

Détournant les représentations habituelles de communautés marginalisées ou invisibilisées, l'œuvre de Bertille Bak (née en 1983 à Arras) met en scène des populations, des rituels ou des situations qu'elle subvertit avec la complicité des protagonistes eux-mêmes.

Sans scénario préalable, l'artiste s'immerge dans le mode de vie d'un groupe – l'équipage d'un bateau de croisière à Saint-Nazaire, des cireurs de chaussures à La Paz, de jeunes mineurs indiens, indonésiens ou thaïlandais, des demandeuses d'asile résidant à Pau, des artisans dans la médina de Tétouan. Elle évolue à leur contact, observe leurs rites, leurs gestes et leurs objets, avant d'y instiller de nouvelles règles et des artifices en tout genre. Bertille Bak conçoit dès lors avec ces communautés des rituels collectifs qui produisent une image d'elles-mêmes émancipatrice, libérée des clichés véhiculés tant par des documentaires misérabilistes que par un discours activiste basique. Loin de banaliser leurs conditions de vie précaires, Bertille Bak montre ces réalités le plus souvent faussées par l'imaginaire collectif, et donne aux premiers concernés les moyens de se raconter par des chemins détournés. Ensemble, ils façonnent des récits fictionnels, des histoires qui bousculent l'ordre établi et le sentiment de fatalité, puis elle leur propose de recourir à la performance et au théâtre.

Bertille Bak place la question du travail au centre de ses projets. Elle fait appel à des savoir-faire et à des moyens de production préindustriels comme à autant d'actes militants relevés d'une note de fantaisie et d'humour. L'action prévaut sur l'esthétique. Les images sont trafiquées au moyen d'effets spéciaux bidouillés et *low-tech* inspirés des jeux d'arcade ou bien avec des techniques du cinéma primitif : montage accéléré, décors en carton-pâte, bruitages désynchronisés. Il en ressort un ton léger, en contrepoint de la profondeur des sujets traités. Bertille Bak ne cherche pas à créer une illusion de vraisemblance, mais à dévoiler les coulisses de la construction de toute image et à avertir le public, d'une manière à la fois tendre et loufoque, que l'art n'est qu'un simulacre – tout comme la vie, peut-être.

Cette exposition réunit des œuvres créées par Bertille Bak au cours des dix dernières années. L'artiste y interroge la mondialisation, sa cartographie, les relations de dépendance et d'inégalité induites ; elle vise ainsi à rendre compte de la prolifération des connexions entre les pays et, paradoxalement, de l'obstruction des frontières qui en découle. Le titre « Abus de souffle » est emprunté à la vidéo spécialement réalisée pour l'exposition, qui relie entre elles les pièces présentées : ce travail met en lumière un monde globalisé aux rapports spectaculairement asymétriques, soulignant les relations économiques féroces qui font se rencontrer le proche et le lointain en un intense brouillard géographique.



Out of Breath

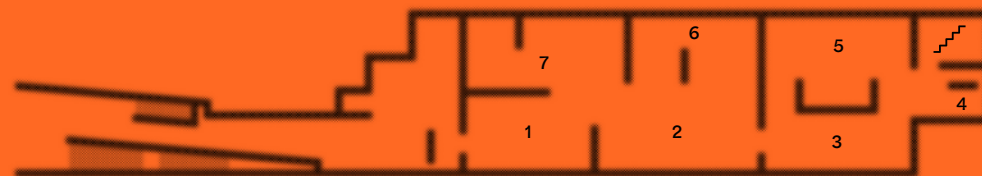
Playing on the usual representations of marginalised or otherwise “invisible” communities, Bertille Bak (born in Arras, France, in 1983) has developed a body of work staging populations, rituals or situations that she subverted with the close involvement of the protagonists themselves.

Without any preconceived script, Bak immerses herself in the lifestyle of a given group, such as the crew of a cruise ship in the port of Saint-Nazaire, shoe-shiners in La Paz, young miners in India, Indonesia or Thailand, asylum-seekers living in Pau or craftsmen in the medina of Tetouan. She makes her way among them and observes their rites, gestures and material objects, which she instils with new rules and artifices of all kinds. Working with these communities, she conceives collective rituals that produce emancipating images of them, free of the clichés spread by condescending documentaries and simplistic activist discourse alike. Far from neglecting their precarious living conditions, Bak highlights the realities so often distorted in the collective imagination, while giving those who are most directly concerned the means to represent themselves in other ways. Together, they shape fictional narratives, stories that challenge the established order and the feeling of inevitability, which Bak then transforms into performances or theatre pieces.

The issue of work is central to Bak’s projects. She invokes pre-industrial know-how and means of production as militant acts enlivened with a touch of fantasy and humour. Action prevails over aesthetics. The images are modified using low-tech special effects inspired by arcade games or early film techniques such as speeded-up sequences, pasteboard decors and out-of-sync sound effects. This results in a lighter tone that forms a counterpoint to the gravity of the subjects treated. Bak doesn’t seek to create an illusion of realism but attempts to reveal what goes on behind the scenes in the construction of any image and to warn the public, in a tender but madcap way, that art is only make-believe. Like life, perhaps.

This exhibition brings together works created by Bak over the past ten years. By examining globalisation, its cartography and the relationships of inequality and dependency it generates, she seeks to bring out both the proliferation of interconnections between countries and, paradoxically, the obstructions imposed by resulting borders.

The title “Abus de souffle” (taken from the video specially created for this exhibition) is a pun on the French expression *à bout de souffle*, meaning “winded”, “gasping for breath” or, more figuratively, “on one’s last legs”, coupled with the idea of *abus* (“abuse” or “misuse”). An equivalent English title could be “Out of Breath”. Linking together the different pieces presented, this new video highlights a globalised world and its spectacularly asymmetrical relations, where near and far are fiercely intertwined in a dense geographical fog.



Niveau 1

1

Le Tour de Babel, 2014

Vidéo HD 16/9, couleur, son stéréo, 22 min.
Production : Le Grand Café,
centre d’art contemporain, Saint-Nazaire

Les Complaisants, 2014

Marqueteries de cheveux, cadres de métal.
Série de 35 pièces uniques, 17,5 x 22,5 x 5 cm
chacune. Production : Le Grand Café,
centre d’art contemporain, Saint-Nazaire.
Quenza Collection, États-Unis

La Marée mise à nu par ses célibataires, même, 2014

En collaboration avec Charles-Henry Fertin.
Ensemble électromécanique et impressions
sur papier brillant. Production : Le Grand Café,
centre d’art contemporain, Saint-Nazaire

Les trois œuvres présentées dans cette salle ont été réalisées lors de la résidence de l’artiste au Grand Café, centre d’art contemporain de Saint-Nazaire, en 2013-2014. Bertille Bak s’est intéressée aux chantiers navals de cette ville portuaire, aux communautés qui y gravitent, à leurs conditions de travail et à leur mode de vie.

Le Tour de Babel donne à voir un paquebot de croisière, prouesse technique et somptueuse ville flottante où l’univers du travail cohabite avec celui du loisir. Pourtant, les travailleurs venus du monde entier y sont souvent « invisibles » et surexploités : ouvriers, décorateurs, équipage et touristes circulent dans des espaces réservés aux uns et interdits aux autres, en une forme de chorégraphie réglementée.

L’artiste s’est fait embaucher dans un Seamen’s Club afin de faciliter les échanges avec des marins en escale. C’est à eux qu’elle a demandé de lui céder une mèche de cheveux, matériau qui lui servirait pour la réalisation des *Complaisants*. Elle a ainsi confectionné une série de marqueteries représentant tous les pavillons dits « de complaisance », ceux-là mêmes que recherchent les armateurs soucieux d’immatriculer leurs navires dans un État dont le cadre légal est peu contraignant, notamment en matière de droit du travail.

Ces tableaux, inspirés d’un passe-temps apprécié autrefois durant les longues périodes de navigation, évoquent précisément une situation de non-droit, personnifiée ici par les cheveux des marins eux-mêmes.

Bertille Bak a également collecté, avec Charles-Henry Fertin, des images de femmes nues ornant les cabines des marins en escale. *La Marée mise à nu par ses célibataires, même* lève, à un rythme frénétique, un rideau rouge sur ces photographies. Comme dans l’œuvre de Marcel Duchamp dont les artistes ont emprunté et détourné le titre, cette pièce associe sensualité et mécanique industrielle.

The three works presented in this room were created during Bak’s 2013-14 residency at the Grand Café contemporary art centre in Saint-Nazaire. She turned her attention to the port city’s shipyards, the communities gravitating around them, their work conditions and their lifestyles.

Le Tour de Babel [The Tour of Babel] explores a cruise liner, a technological marvel that is a sumptuous floating town where the worlds of work and leisure coexist. But it is also a place where workers from all over the globe are often exploited and “invisible”. Here, workers, decorators, crew and tourists move through spaces that are reserved for some and off-limits for others, in a kind of regulated choreography.

During her residency, Bak took a job in a Seamen’s Club in order to facilitate exchanges with sailors on stopover. She asked some of them to give her a lock of hair, which she then used for *Les Complaisants* [The Conveniences], a series of unconventional inlays representing all the so-called “flags of convenience”, sought by ship-owners keen on registering their vessels in a country where the legal framework is loosely regulated, especially in the area of labour law. These inlays, inspired by the paintings that were once a popular hobby on board during long periods at sea, now evoke a situation of lawlessness, personified here by some of the sailors themselves.



1. *Le Tour de Babel*, 2014

2. *Mineur Mineur*, 2022

3. *Les Complaisants*, 2014

4. *La Brigada*, 2018-2024

Bak also collaborated with artist Charles-Henry Fertin to collect photographs of nude women decorating the sailors' cabins. *La Marée mise à nu par ses célibataires, même* (a pun on the original title of Marcel Duchamp's *Large Glass*, which can be transposed into English as *The Tide Stripped Bare by Her Bachelors, Even*) frenetically raises and lowers red curtains in front of these pictures. As in Duchamp's work, this work associates sensuality and industrial machinery. ●

2 *Mineur Mineur*, 2022

Installation, 5 vidéos HD 16/9 synchronisées sur écrans verticaux, couleur, son stéréo, 15 min. Avec le soutien du réseau Eau de Coco, de l'ONG Bel Avenir, de Coalfield Children Classes et de l'association Musol. Production : Fondation des Artistes, Institut français et La Criée centre d'art contemporain, Rennes. Ce projet a été sélectionné par la commission mécénat de la Fondation des Artistes qui lui a apporté son soutien.

Cette pièce fait écho au bassin minier du Pas-de-Calais où est ancré un pan de l'histoire familiale de Bertille Bak. Dans ces cinq vidéos réalisées simultanément, l'artiste aborde le travail des enfants, à l'époque actuelle, dans cinq pays : en Inde, où les enfants extraient du charbon ; en Indonésie, de l'étain ; en Thaïlande, de l'or ; en Bolivie, de l'argent ; à Madagascar, des saphirs. L'œuvre prend le contre-pied de cette condition dramatique et se présente comme le récit d'une action commune où ces jeunes forçats sortent des souterrains pour jouer une kermesse désenchantée. Ainsi le drame est-il métamorphosé en activité ludique et innocente. Les enfants deviennent, au fil de la représentation, des balises éclairant leur propre condition, avant d'être à nouveau propulsés dans les boyaux sordides et redoutables de la terre.

This piece echoes a part of Bak's own family history rooted in the coal-mining region of the Pas-de-Calais. In these five videos made simultaneously, the artist addresses present-day child labour in five countries: India, where children extract coal; Indonesia, tin; Thailand, gold; Bolivia, silver; and Madagascar, sapphires. However, *Mineur Mineur* [Minor Miner] counters this tragic situation with the story of a common action, through which these young captives make their way out of the tunnels and stage a disenchanting village fête. In this way, tragedy is metamorphosed into

an innocent, playful activity where the children become beacons shedding light on their own situation before being thrust back into the fearsome, sordid belly of the Earth. ●

3 *La Brigada*, 2018-2024

Vidéo HD 16/9, couleur, son stéréo, 12 min et série de boîtes de cirneur. Production : l'ambassade de France en Bolivie, La Criée centre d'art contemporain, Rennes, et l'artiste

Réalisé avec un groupe de cirneurs de chaussures à La Paz, capitale de la Bolivie, *La Brigada* s'intéresse à cette corporation méprisée et fragile. Ces hommes et ces femmes, tous cagoulés pour ne pas être reconnus, attirent l'attention des passants en frappant sur leurs petites boîtes en bois colorées. Dans des chorégraphies martiales, Bertille Bak les invite à sortir de leur position sociale précaire pour constituer une brigade de défense du soulier lustré. Une collection de boîtes de cirneur peintes par leurs propriétaires complète cette pièce, mettant en lumière l'humanité et la singularité de chacun de ces êtres « invisibles ».

La Brigada was made in collaboration with a group of shoe shiners in La Paz, the capital of Bolivia. The men and women belonging to this fragile, stigmatised workforce, who cover their faces with ski masks to avoid being recognised, attract the attention of pedestrians by tapping on their colourful wooden shoe-shine boxes. Through stylised martial choreographies, Bak proposes an alternative to their precarious social status in the form of a brigade in defence of the polished shoe. A collection of shoe-shine boxes painted by their owners adds a final touch to the piece, highlighting the humanity and singularity of each of these "invisible" beings. ●

4 *Figures imposées*, 2015

Vidéo HD 16/9, couleur, son stéréo, 16 min. Commande de la Maison des femmes du Hédas, Pau, réalisée dans le cadre de l'action Nouveaux Commanditaires proposée par la Fondation de France. Avec le soutien de la direction régionale des Affaires culturelles d'Aquitaine, du conseil régional d'Aquitaine et de la Fondation Daniel et Nina Carasso. Médiateur-producteur : Pointdefuite

Cette vidéo a été commanditée par la Maison des femmes du Hédas. Implantée à Pau, dans le Béarn (Pyrénées-Atlantiques),



5



6

la Maison a accueilli pendant plus de trente ans des femmes de toutes nationalités, qui avaient souvent en commun l'expérience de la précarité et celle de l'exil ou de l'émigration. L'œuvre, réalisée sur la base de leurs propres histoires, présente les préparatifs au départ avec des séances d'entraînement physique, ainsi que le passage clandestin des frontières dans une cache exiguë à bord d'un camion ou d'un avion. Les scènes principales du film ont été tournées dans l'ancien camp de Gurs, où furent internés plusieurs dizaines de milliers d'étrangers entre 1939 et 1945, essentiellement des Républicains espagnols fuyant leur pays après la victoire de Franco et des juifs immigrés ou allemands refoulés sur le territoire français.

This video was commissioned by the Maison des Femmes du Hédas in the city of Pau, located close to the Spanish border on the Atlantic coast of France. For more than thirty years, this centre welcomed women of all nationalities who often shared the experience of precariousness and exile or emigration. Based on their own stories, *Figures imposées* [Compulsory Exercises] shows preparations for departure featuring physical training sessions, as well as clandestine border crossings in cramped hiding places in trucks or planes. The main scenes were shot on the nearby site of the former Gurs internment camp, where tens of thousands of foreigners were interned

between 1939 and 1945, mainly Spanish Republicans fleeing their country after the Francoist victory and later Jewish immigrants and Germans seeking refuge in France. ●

5

Usine à divertissement, 2016

Triptyque vidéo HD 16/9, couleur, son stéréo, 20 min. Avec le soutien du Fonds municipal d'art contemporain de la Ville de Genève, du Fonds d'art contemporain du canton de Genève, de Faena Art Center à Buenos Aires, de la Fondazione In Between Art Film à Rome, et de la HEAD – Genève

L'industrie contemporaine du tourisme ethnique tend à uniformiser le folklore local. Les trois volets de ce triptyque font intervenir respectivement des villageois de la montagne Blanche, dans la province de Tétouan au Maroc, une tribu Lahu au nord de la Thaïlande, et des Camarguais dans le sud de la France. La réflexion menée avec ces groupes a porté sur le fait d'incarner un parfait divertissement pour des touristes avides d'exotisme et d'authenticité, puis de pousser à l'extrême la parodie de leur propre culture et d'en imaginer une copie trafiquée. Ce travestissement culturel proposé en réponse aux attentes touristiques débouche sur des scènes absurdes évoquant un parc d'attraction ou une exposition coloniale.

8



7



8

5. *Usine à divertissement*, 2016

6. *Figures imposées*, 2015

7. *Boussa from the Netherlands 1*, 2017

8. *Boussa from the Netherlands 3*, 2017

Today's ethnic tourism industry tends to standardise local folklore. The three parts of *Usine à divertissement* [Entertainment Factory] involve respectively villagers from the White Mountain, in the Tetouan province of Morocco, members of a Lahu tribe in northern Thailand and inhabitants of the Camargue region in the south of France. Bak's work with these groups focused on how they embodied a perfect diversion for tourists in search of exoticism and authenticity, taking the parody of their own culture to an extreme and imagining a true-false copy of it. This cultural travesty in response to touristic expectation leads to absurd scenes akin to theme parks or the colonial exhibitions of the late nineteenth and early twentieth centuries. ●

6

Abus de souffle, 2024

Double projection en boucle, et collection de gabarits de soufflets en carton ciré. Production : Jeu de Paume et la Fondation des Artistes. Ce projet a été sélectionné par la commission mécénat de la Fondation des Artistes qui lui a apporté son soutien.

Réalisée à l'occasion de l'exposition, *Abus de souffle* est la troisième vidéo présentée ici que Bertille Bak filme au nord du Maroc, dans la province de Tétouan, où elle a choisi cette fois de s'allier avec le dernier artisan

spécialisé dans la fabrication de soufflets servant à attiser le feu, dits localement *rabouz*. L'artiste conçoit cette installation comme une mise en dialogue avec l'ensemble des œuvres exposées, qui toutes questionnent les réajustements cartographiques du monde, les trajectoires internationales et les inégalités qu'elles engendrent. Les échanges entre pays sont en effet incessants, mais leur équilibre reste fragile, car ils sont souvent inscrits dans un rapport asymétrique de domination et de subordination.

Specially produced for this exhibition, *Abus de souffle* [Out of Breath] is yet another video which Bak filmed in the province of Tetouan in northern Morocco. This time, she chose to collaborate with the last craftsman specialising in the making of the bellows used to kindle a fire, known locally as *rbuz*. For Bak, this installation is conceived as a dialogue with the entire group of works on show, all of which question changing global cartographies, international trajectories and the inequalities these generate. Exchanges between countries are continuous, but their equilibrium remains fragile because they often occur within an asymmetrical relationship of domination and subordination. ●

9

7

Boussa from the Netherlands 1, 2017

Vidéo HD 16/9, couleur, son stéréo, 19 min

Boussa from the Netherlands 2, 2017

Installation, bouteilles sur étagère, yeux de crevette, acrylique, liège, métal, dimensions variables. Collection privée, Suisse, Collezione Renato Carraffa Roma, Collection Frac Grand Large

Boussa from the Netherlands 3, 2017

Vidéo HD 16/9, couleur, son stéréo, 2 min 30 s

Pour réaliser ce projet, Bertille Bak est allée dans le nord du Maroc à la rencontre de décortiqueuses de crevettes grises travaillant pour une entreprise néerlandaise. Les crevettes sont pêchées aux Pays-Bas, puis transportées dans des camions réfrigérés pour être préparées à Tétouan, avant d'être renvoyées à leur point de départ et, enfin, commercialisées. Main-d'œuvre bon marché pour les firmes multinationales, ces ouvrières rémunérées à la tâche exercent leur activité dans des conditions déplorables, sans bénéficier d'aucune prestation sociale.

En collaboration avec elles, l'artiste a récupéré la seule partie du crustacé non exploitée : ses yeux... pour en garnir des bouteilles-souvenirs aux couleurs et motifs des drapeaux marocains et néerlandais. Ces bouteilles-souvenirs du long voyage des crevettes, patiemment confectionnées, proposent sous les dehors d'un passe-temps désuet et saugrenu une dénonciation des formes que prend l'exploitation par le travail, en même temps qu'une réponse à l'absurdité des circuits industriels et commerciaux dictés par le capitalisme globalisé.

Le titre de l'installation lui-même renvoie ironiquement au « tourisme » de ces crustacés ainsi qu'aux conditions de travail des ouvrières éloignées, en une formule de carte postale que l'on peut traduire par « Bons baisers des Pays-Bas » – *boussa* signifiant « baiser » en arabe.

La deuxième vidéo présente des travailleuses marocaines déguisées en sirènes et entonnant *L'Internationale* en néerlandais. Portées par la promesse d'émancipation des paroles de ce chant révolutionnaire emblématique des luttes sociales, les femmes sont néanmoins contraintes de former un chœur dans une langue qu'elles ne maîtrisent pas.

For this project, Bak went to northern Morocco to meet women working as shrimp peelers for a Dutch company. The shrimp are fished in the Netherlands, transported in refrigerated trucks to be prepared in Tetouan and then sent back to their starting point for marketing.

A source of cheap labour for the multinationals, the women are paid on a piecework basis and carry out their activity in deplorable conditions, without any social benefits.

In collaboration with them, Bak retrieved the only unused part of the crustacean: its eyes, which were then used to decorate souvenir bottles with the colours and motifs of the Moroccan and Dutch flags. Despite the outward appearance of a bizarre, outmoded hobby, these painstakingly assembled souvenirs of the shrimp's long journey denounce the forms taken by labour exploitation, as well as the absurdity of the industrial and commercial networks dictated by globalised capitalism.

The title of the installation plays on a familiar French postcard formula equivalent to the English "From the Netherlands with Love" (*boussa* means "kiss" in Arabic). As such, it is an ironic reference to the "tourism" of the shellfish, as well as the work conditions of the faraway women workers.

The second video presents these Moroccan workers disguised as sirens bursting into song with "The International" in Dutch. Notwithstanding the promise of emancipation in the lyrics of this revolutionary anthem emblematic of social struggles, the women are forced to form a chorus in a language they cannot understand. ●

Les cours du Jeu de PaumeMERCREDIS 6, 13, 20
ET 27 MARS · 18 H 30-20 H**CYCLE 4**Quatre photographes à l'épreuve du réel :
Ilse Bing, Brassai, Tina Modotti, August Sander
Par Quentin Bajac, directeur du Jeu de PaumeMERCREDIS 3 ET 24 AVRIL,
15 ET 22 MAI · 18 H 30-20 H**CYCLE 5****S'engager par l'image**Par Pia Viewling, chercheuse et commissaire
d'exposition au Jeu de Paume**Ping-Pong, le programme enfants et familles**SAMEDI 2 ET 9 MARS,
6, 13 ET 20 AVRIL
· 15 H-16 H**VISITE EN FAMILLE****Rendez-vous avec les images**Avec Olivier Galanti, conférencier
Les participants découvrent les expositions
au travers de temps d'observation, d'échanges
et d'activités à partager face aux œuvres.
En famille, à partir de 3 ansDIMANCHES 10 ET 17 MARS,
SAMEDI 23 MARS
ET 27 AVRIL · 15 H-17 H**ATELIER DE CRÉATION 3-6 ANS****La matière de l'image**Avec Camila Salame, artiste
Inspirés par les expositions, les enfants explorent
toute une diversité de matériaux et de supports.
Ils s'amuse à manipuler et expérimenter
pour finalement transformer !
Pour les enfants de 3 à 6 ans, sans les parentsSAMEDI 16 MARS,
27 AVRIL ET 4 MAI
· 15 H-17 H**ATELIER CYANOTYPE 7-11 ANS****Au contact des images**Avec Rachael Woodson, photographe
En lien avec les expositions, les enfants
expérimentent le procédé ancien du cyanotype.
Chacun compose son image puis réalise un
tirage dans le minilabo du Jeu de Paume.
Pour les enfants de 7 à 11 ans, sans les parentsDIMANCHES 24 MARS
ET 28 AVRIL · 10 H 30-11 H 30**VISITE CONTÉE****L'image imaginée**Avec Florence Desnouveau, conteuse
Petits et grands sont invités à naviguer
entre les images et les histoires,
au fil de cette visite d'exposition
qui toque à la porte de leur imagination.
En famille, à partir de 3 ansCOUVERTURE :
La Brigada, 2018-2024
et *Abus de souffle*, 2024CRÉDITS
PHOTOGRAPHIQUES :
Fig. 4 p. 6 : © Aurélien Mole
Pour toutes les œuvres :
Courtesy de l'artiste,
de la Galerie Xippas, Paris,
Genève, Punta del Este,
et de The Gallery Apart, Rome
© Adagp, Paris, 2024ÉDITION : Marine Morin
RELECTURE FRANÇAISE :
Claire Lemoine
TRADUCTION ANGLAISE :
Miriam Rosen
RELECTURE ANGLAISE :
Bernard Wooding
GRAPHISME : Sara Campo
et Édith Bazin
© Jeu de Paume, Paris, 2024

ACCÈS

1, place de la Concorde,
jardin des Tuileries, Paris 1^{er}
Ouvert tous les jours
sauf le lundi

PASS IMAGE



Abonnez-vous et profitez
d'un accès libre à toutes
les expositions, ainsi que
d'avantages exclusifs

Activités autour de l'exposition

MERCREDIS · 12 H 30
ET VENDREDIS · 17 H

LES RENDEZ-VOUS DU JEU DE PAUME

Visite de l'exposition par une conférencière

MARDIS 26 MARS
ET 30 AVRIL 2023
· 18 H

VISITE DE L'EXPOSITION

Par une conférencière
Entrée gratuite pour les moins de 25 ans inclus
et les étudiants

MARDI 12 MARS · 18 H

Par Marta Ponsa, commissaire
de l'exposition, en présence de l'artiste

MARDI 12 MARS · 19 H

RENCONTRE

Projection de films de Bertille Bak
Présentée par Camille Richert,
commissaire et critique d'art indépendante

MARDI 23 AVRIL · 19 H

TABLES RONDES

L'œuvre d'art, fabrique du / en commun
En écho au travail de Bertille Bak, cette discussion
portera sur les expériences et engagements
proposés par certains projets artistiques actuels
qui interrogent le rôle des publics et de la
production des œuvres. Quelle(s) posture(s) chacun
peut-il prendre face aux projets artistiques ?
Sous la direction de Sophie Kaplan, directrice
de La Criée à Rennes. Avec Laurent Jeanpierre,
politologue ; Amanda Crabtree, directrice
de la Société des Nouveaux Commanditaires ;
Bertille Bak et Jan Kopp, artistes

SAMEDI 4 MAI · 14 H 30

Nous voulons du pain et des roses !
Établissant un pont entre les œuvres de
Tina Modotti et de Bertille Bak, cette rencontre
vise à dessiner une cartographie des formes
d'exploitation, de réappropriation et de résistance
au travail à travers des poétiques et des visions
insurrectionnelles. Sous la direction de Mara
Montanaro, philosophe, militante et commissaire
d'exposition. Avec Bertille Bak et Ali Kazma,
artistes ; Verónica Gago, sociologue et activiste ;
Marta Ponsa, commissaire de l'exposition
« Bertille Bak » ; Guillaume Sibertin-Blanc,
philosophe ; Isabel Tejada Martín, commissaire
de l'exposition « Tina Modotti » ; Paula Valero
Comín, artiste et productrice culturelle



Retrouvez en ligne
toute la programmation
autour de l'exposition



#ExpoBertilleBak
jeudepaume.org

Soutenu par



COMMISSAIRE : Marta Ponsa

Une exposition produite par le Jeu de Paume.

Médias associés

